

La liberté d'enseignement

Je dis au paysan : "As-tu une vache ?"
 Il me regarde étonné : "Plusieurs et de belles-encore !"
 —Que leur donnes-tu à manger ?
 —En voilà une question, ça dépend des saisons !
 —Et si on t'obligeait à ne leur donner que du foin ?
 Le paysan haussa les épaules : "Le foin obligatoire, alors ? Quelle plaisanterie. Comment pourrait-on m'imposer un régime pour mes vaches ; je suis maître chez moi, je suppose."
 —Mais enfin, si quelqu'un t'ordonnait de les envoyer paître dans un pré plutôt que dans un autre ?
 —Eh bien ! ce quelqu'un c'est moi qui l'enverrais paître...
 —Et je dis au paysan : "As-tu un cheval ?"
 —Et ce poulain comment le dresses-tu ?
 —J'ai ma méthode.
 —...Et si tout d'un coup un étranger accourait te dire : "Vous n'y connaissez rien ! Je prendrai votre poulain, je l'emmènerai et l'élèverai à ma guise ; que ferait-il ?"
 —Je dirais tout doucement à ce gaillard là : Essaye !
 —Alors, comme cela, tu défendrais ton cheval ?
 —Viens-y voir !"
 Et je dis au paysan : "Aurais-tu par hasard un porc ?"
 —J'en ai quinze !
 —Et comment les élèves-tu, tes porcs ?
 —Surtout avec des pommes de terre.
 Je bondis, sachant les pommes de terre hors de prix, cette année !
 —Pardon, me dit-il, mais est-ce vous payez ? Eh bien ! cher monsieur, j'élève mes animaux comme il me plaît.
 Alors une idée me vint et je dis au paysan :
 —Tu élèves tes vaches comme tu veux ?
 —Oui.
 —Ton cheval comme tu veux ?
 —Oui.
 —Tes porcs comme tu veux ?
 —Oui.
 —Et tes enfants, les élèves-tu comme tu veux ? Es-tu libre de leur donner des maîtres et l'instruction de ton choix ?
 Le paysan reste étonné, sans réponse. Il n'avait pas songé à cela ! Il le comprenait maintenant, la liberté qu'il a pour élever ses animaux, il ne la pas pour élever ses enfants, à notre époque où l'on ne parle que de liberté, et où l'on ne méprise rien tant que la liberté.

Esprit américain

La petite histoire que voici est l'œuvre d'un humoriste américain ; Elle a paru dans le "New York World."
 Un courtier de New York se présente un jour à la porte du paradis.
 —Qui êtes vous ? demanda St-Pierre ?
 —Je suis un courtier de la rue Wall.
 —Que désirez-vous ? reprit St-Pierre ?
 —Mais je désire entrer.
 Qu'avez-vous jamais fait pour mériter d'entrer d'entrer ici ?
 Eh bien ! un jour je vis une pauvre vieille dans la rue Broadway, et je lui ai donné deux sous.
 Gabriel, est-ce marqué au registre ?
 Oui, Pierre, il a cela à son crédit.
 Qu'avez-vous fait de plus ?
 Il y a quelque temps en passant le pont de Brooklyn, j'ai vu un petit marchand de journaux qui avait froid et faim, et je lui ai donné un sou.
 Est-ce sur le registre, Gabriel ?
 Oui Pierre.
 Avez-vous fait autre chose ?
 Eh bien... j'ai... je crois... je crains ne pouvoir me rappeler d'autre chose en ce moment.
 St. Pierre en fut ébahi.
 Gabriel, qu'allons nous faire de cet homme ?
 Oh ! rends lui ses trois sous et dis lui d'aller au diable !..

UN REMEDE QUI NE MENT PAS

LES PILULES ROUGES

RETOUR D'AGE

Depuis deux ans le retour de l'âge s'annonçait. J'avais de fréquents maux de tête, des étourdissements ; ma digestion allait mal et mon estomac était tellement rempli de gaz que j'avais peine à respirer. J'étais nerveuse ; la faiblesse me gagnait et j'étais devenue maigre et pâle. Aucun des remèdes jusque là employés ne m'avaient soulagée. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont immédiatement fortifiée, m'ont guérie et remise en aussi bonne santé que jamais. Madame Mathilde Chénier, Vaudreuil, P. Q.

INCAPABLE DE TRAVAILLER

J'avais travaillé bien fort et je m'étais ainsi affaibli. J'étais découragée de me voir ainsi, car je n'étais pas riche et ne pouvais me faire traiter par les médecins. En lisant dans les journaux les guérisons merveilleuses opérées par les Pilules Rouges, je décidai d'employer ce remède qui me fit du bien tout de suite et me donna les forces dont j'avais besoin. Je veux en prendre de temps en temps pour que le même abattement ne me revienne plus. Madame Rosanna Trudeau, 30 King, Central Falls, R. I.

ETOURDISSEMENTS

Engourdissements
Maux de tête



J'avais dû alors que mes enfants étaient jeunes, passer bien des nuits sans dormir, beaucoup travailler et essuyer de graves maladies. Aussi ma santé avait été affaiblie et quand arriva le retour de l'âge je n'avais plus de force. Des douleurs dans les jambes m'incommodaient beaucoup ainsi que des engourdissements, des bouffées de chaleur, des étourdissements et des maux de tête. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont fait un si grand bien qu'au bout de quelques mois j'étais toute changée et que je me croyais devenue jeune. Mme Alexis Vermette, 3 rue Lauson, St-Romuald, P. Q.

**Mauvaise digestion
MAUX DE TETE
FAIBLESSE**



Après avoir supporté les troubles et les fatigues que nécessite une famille de dix enfants, je n'avais plus de santé. Mon estomac était tout délabré ; ma digestion était mauvaise et je souffrais de maux de tête. De plus, j'avais des douleurs internes qui me retenaient au lit bien souvent. Après avoir essayé en vain plusieurs remèdes, je me suis décidée de suivre les conseils de plusieurs personnes qui me recommandaient les Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines de traitement je me sentais plus forte ; les douleurs ont cessé ensuite et la santé m'est revenue. Madame Calixte Goulet, 95 rue du Pont, Hull, P. Q.

**FAIBLE, PALE
ET CHETIVE**

Une grave opération m'avait enlevée mes forces et mon énergie et laissé des maux de dos, de tête, de reins, de jambes. La moindre occupation me paraissait une montagne. J'étais devenue très pâle et très chétive. Les Pilules Rouges m'ont rétablie et m'ont rendue si heureuse que je me fais un devoir de les recommander aux femmes faibles et souffrantes.—Mme Alfred Therrien, 31 rue St-Dominique, Bienville, Québec.

**RELEVAILLES
DIFFICILES**

Une récente maternité m'avait laissée dans une si grande faiblesse que mes amies me conseillèrent les Pilules Rouges comme le remède le plus propre à hâter mon rétablissement. Je n'en avais pris que quelques boîtes que déjà mes forces commencèrent à revenir et peu de temps après j'étais guérie tout à fait. Mme Etienne Campagna, 461 rue Rimmon, Manchester-ouest, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

POMMES.--McIntosh Red en boîte de 96, 100, 113, 125, 138, 150, 163, 176

ONIONS.--British Colomba en sac de 100 livres. Ontario en sac de 75 livres

ORANGES.--Cal Naval en boîte de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288

Aussi Noix, Dattes, Fignes, Pommes au quart
 Prix donnés sur demande
KELLY & COLGAN
 15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
 Gros flacons.—En vente partout.
 CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Lisez 'Le Madawaska'

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
 Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.
 Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
 Poudre à développer. Pellicules ou Films
 Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.
 Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue
AGRANDISSEMENT
 Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
 Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention
S. LAPORTE, Photographe,
 EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE
 Une bonne terre, l'Isle du Lac Baker est à vendre, formant une belle terre d'à peu près 150 arpents le tier en culture et deux tiers en bois de bouleau. La récolte de l'année a rapporté douze tonnes de bon foin, 250 à 300 boisseaux d'avoine, 100 boisseaux de blé et 800 boisseaux de patates, elle contient aussi cinquante pommiers, une petite maison, une bonne grange un bon bateau pour traverser avec une corde de broche.
 J'ai aussi à vendre une jument de six ans qui pèse 1450 lbs. et une autre de douze ans de 1200 lbs.
 S'adressez à D. Z Daigle Edmundston N. B.
Ouverture
 M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau, barbier. Vous pourriez vous procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
 Chirurgien-Dentiste
 à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
 EDMUNDSTON, N. B.
CANADA HOTEL
 MICHEL GAGNON, PROP.
 ANDERSON SIDING, N. B.
Dr. E. R. KAY
 Chirurgien-Dentiste
 Gradué de Philadelphie
 Bureau dans le Nouveau Bloc David
 Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté.
 Téléphone No 21.
 EDMUNDSTON, N. B.
Max. D. Cormier
 B. A.
 Avocat, Notaire Public
 EDMUNDSTON, N. B.
A. M. SORMANY, M. D.
 Médecin-Chirurgien
 EDMUNDSTON, N. B.
ALFRED ROY, E. A. Sc.
 Ingénieur Civil
 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

NOTICE
 The Undersigned, desiring of forming a limited partnership under the laws of the Province of New Brunswick, hereby certify:
 1. That the name or firm under which such partnership is to be conducted is **MARTIN and COTE**;
 2. That the general nature of the business intended to be transacted by such partnership is general retail mercantile business;
 3. That the names of the persons interested in the said partnership are as follows: Denis B. MARTIN, who resides at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, Assis Dealer, and Fred COTE, who resides at St-Joseph, in the said County of Madawaska, Merchant;
 4. That the said Denis B. Martin has contributed the sum of \$5,000.00, and the said Fred Cote the sum of \$5,000.00, as capital to the common stock;
 5. That the period at which the said partnership is to commence is the first of May, A. D. 1925, and the period at which the said partnership is to terminate is April 30th, 1927.
 Dated this 30th day of April, A. D. 1925.
 WITNESSES:
 MAX. D. CORMIER DENIS B. MARTIN
 FRED COTE